



## Chasses subtiles

*Nous rappelons que cette rubrique, ainsi nommée en hommage à Ernst Jünger (1895-1998), est destinée aux « notes brèves », particulièrement pour relater une observation remarquable ou compléter des inventaires déjà publiés dans L'Argiope, Les Dossiers de Manche-Nature ou d'autres revues régionales (voir le récapitulatif à la fin de cette rubrique). Elle relate en priorité la découverte des espèces indigènes mais signale aussi celle des espèces exotiques qui, malheureusement, sont de plus en plus fréquentes. Ce numéro s'intéresse particulièrement aux hétéroptères, aux diptères orthorrhaphes et aux hyménoptères aculéates.*

### **Une réduve attendue : *Coranus woodroffei* (PUTSHKOV, 1982)**

Comme je l'ai souvent écrit par le passé, les découvertes ne sont pas toujours celles que l'on espérait. A cette banale réflexion, je pourrais ajouter la suivante : ce sont encore les sites les mieux prospectés, parfois depuis de longues années, qui livrent les espèces inédites. Ce constat s'explique aussi, il est vrai, par les progrès accomplis par les naturalistes. Il y a seulement dix ans, les hyménoptères n'apparaissaient dans les relevés que sous la forme de quelques espèces remarquables alors qu'ils nous sont devenus beaucoup plus familiers.

Et ce sont bien des abeilles que nous cherchions, Roselyne COULOMB et moi-même, ce 18 septembre 2010 dans la désormais fameuse lande du Camp, un site que nous avons passé au peigne fin quelques années auparavant avec le concours de Peter STALLEGER, Xavier LAIR et Antony HANNOK (LIVORY & STALLEGER 2007), sans parler des entomologistes passés antérieurement comme Philippe FOUILLET. Bref, cette lande, forte de ses 600 taxons de faune recensés, s'inscrit parmi les grands sites naturels manchots, mais il y manquait encore des insectes associés à la lande à bruyères et en particulier une abeille rare et active à cette époque de l'année : *Colletes succinctus*.

Au bout d'une heure de prospection dans ce milieu sauvage où l'on progresse difficilement parmi les touradons, nous finissons par récolter 3 ou 4 collettes sur les fleurs de callune. Peu d'autres insectes sont actifs à cette saison tardive mais

nous remarquons cependant avec plaisir la présence naguère insoupçonnée de la guêpe *Polistes nimpha* dont c'est à ce jour l'unique station départementale ! Et puis, sachant bien que le site peut réserver d'autres surprises, nous prélevons quelques autres insectes moins connus, ou du moins qu'il n'est pas possible de nommer sur place.

Ayant étudié récemment les réduves de la Manche (LIVORY 2010), je m'étais bien promis à l'avenir de ne pas négliger les formes brachyptères que, jusqu'à présent, j'avais tendance à considérer un peu hâtivement comme des larves. Et justement, parmi les rares hémiptères observés ce jour-là, voilà que tombe dans le fauchoir une punaise grisâtre aux ailes réduites que je reconnais instantanément comme une réduve du genre *Coranus*. Cette fois je la prélève, avec le secret espoir de découvrir enfin une espèce déjà citée de la Manche mais qui m'est inconnue : *Coranus subapterus*. Cette punaise est en effet signalée dans les landes à bruyères, mais non exclusivement, et comme son nom l'indique, ses hémélytres sont souvent réduits, les brachyptères étant en général beaucoup plus communs que les macroptères (PUTSHKOV & MOULET 2009).

De retour au bercail, je m'installe sans trop tarder sous les optiques magiques, équipé des meilleurs ouvrages d'identification, et l'examen minutieux des prélèvements me révèle plusieurs surprises. Tout d'abord les supposées colletes de la bruyère sont en réalité des abeilles du lierre *Colletes hederæ*, dont on sait maintenant qu'elles ne sont pas monolectiques comme leurs proches cousines des landes ! Elles n'hésitent pas en effet à quitter leur bon vieux massif de lierre pour peu que d'autres sources polliniques s'offrent à elles en abondance et à proximité ! Nous y reviendrons quand nous parlerons des Colletinae. Les polistes sont bien, non pas des désormais banales *dominulus*, mais des *nimpha*, d'ailleurs réputées plus hygrophiles – et la lande est relativement humide, voire tourbeuse, aux abords de la Rendurie.

Mais la plus belle trouvaille vient de notre *Coranus* : ce n'est en effet ni *griseus*, hôte assez répandu de nos dunes littorales, ni même *subapterus* que je supputais, mais une troisième espèce décrite en 1982 par PUTSHKOV et typiquement associée aux vieilles bruyères des landes plus ou moins humides : *Coranus woodroffei*, septième espèce de Reduviidae identifiée dans le département de la Manche. Pour les critères de reconnaissance de cette espèce, on se reportera à *L'Argiope* 68 et, pour ceux qui possèdent cet ouvrage, à la Faune de France 92. Que l'on sache cependant que, s'il existe des cas de confusion possible, mon spécimen, une femelle, est parfaitement conforme à la diagnose spécifique : grande taille (il n'y a d'ailleurs presque aucun recoupement entre la taille la plus fréquente des femelles de *subapterus* – 9,5 à 11,3 mm -, celle des *griseus* – 8,5 à 11,4 mm - et celle des *woodroffei* – 11 à 13 mm !), appendices plus longs, coloration plus sombre en moyenne, hémélytres plus courts, raie noire abdominale très typiquement élargie en arrière...

Après réflexion, la lande du Camp était l'un des meilleurs endroits de la Manche susceptible d'accueillir cette punaise strictement liée au Callunetum comme disent les phytosociologues, et je ne suis qu'à demi surpris de l'y découvrir. Cela dit, son

milieu de prédilection étant rare par nature et partout en déclin, cette réduve doit être considérée comme une espèce patrimoniale, non seulement dans la Manche mais en France où très peu de stations (le mot est parfaitement adapté à cette espèce landicole peu mobile) ont été recensées à ce jour, selon la toute récente Faune de France, une seule dans chacun des départements suivants : le Nord, le Pas-de-Calais, les Yvelines, la Vienne et la Gironde.

Dans la Manche, il sera intéressant à l'avenir de prospecter les autres landes susceptibles d'héberger *Coranus woodroffei*, en particulier dans le Mortainais, avant que cette punaise ne disparaisse ! Ces espèces des vieilles landes à bruyères plus ou moins tourbeuses sont en effet parmi les plus menacées par le réchauffement climatique.

**Alain Livory**

---

### **Bibliographie chronologique**

---

**A. LIVORY & P. STALLEGER**, 2007. Complément d'inventaire entomologique sur la Lande du Camp, Lessay (50). Rapport pour le Syndicat mixte "Espaces Littoraux" de la Manche.

**P. V. PUTSHKOV & P. MOULET**, 2009. Hémiptères Reduviidae d'Europe occidentale. Faune de France 92. Fédération française des sociétés de sciences naturelles.

**A. LIVORY**, 2010. Les réduves de la Manche. Reduviidae (Hemiptera Heteroptera). L'Argiope No 68.

---

## **Deux chrysidés inédites !**

### ***Chrysura cuprea* (ROSSI, 1790)**

Je voudrais revenir ici sur une capture brièvement signalée dans le troisième volume consacré au havre de Regnéville (LIVORY, 2010). Il s'agit de la 35<sup>e</sup> chryside (Chrysididae) pour notre département. Il faut savoir que la pointe d'Agon, flèche nord de ce havre, est l'un des sites naturels majeurs de notre région puisque pas moins de 1632 espèces animales y ont été identifiées et que presque chaque visite livre de nouveaux taxons, déjà plus de 40 depuis la parution du volume 3 ! Ce 23 mai 2010, je prospectais une mielle sablonneuse et aride proche du littoral, pleine de trésors naturels, légalement protégée par les multiples mesures réglementaires du site et pourtant saccagée et menacée. D'abord mise en culture sans la moindre autorisation voilà une quinzaine d'années, livrée aux automobiles lors de fêtes ponctuelles, elle recelait une magnifique station d'*Euphorbia cyparissias*, rarissime xérophile, dont on a eu finalement la raison. Et voilà qu'un bureau d'études, honte

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>